

À Gergovie, le cœur du village va-t-il cesser de battre ?

Une réunion publique sur l'avenir du château de Merdogne à Gergovie s'est tenue devant 70 personnes ce vendredi 7 mars à La Roche Blanche. Le collectif d'associations organisateur de la rencontre a évoqué l'histoire du bâtiment et présenté ses pistes pour un projet « cœur de village ». Il a souligné l'urgence d'intervenir pour sa sauvegarde, en effectuant une mise « hors d'eau ». Le bâtiment, qui a essuyé en 2012 un orage de grêle dont les dégâts n'ont jamais été réparés, a été préempté par la municipalité en 2013, et a subi par la suite une décennie d'abandon de la collectivité. Il menace aujourd'hui de s'écrouler.

Avec l'église de Gergovie, classée monument historique, le château de Merdogne forme un ensemble patrimonial, un « Fort villageois » sur un emplacement idéal pour développer un projet convivial, restaurateur de lien social dans un espace périurbain dortoir. C'est le sens du projet auquel, depuis 2021, travaillent les trois associations du collectif : l'association Gergo'Vit, celle du Site de Gergovie et le Collectif citoyen La Roche Blanche Gergovie et qu'elles tentent, en vain, de soumettre à la municipalité.

Mais le dossier est obstinément resté au-dessous de la pile, enterré par les urgences qui se sont succédé sans répit : éboulement de la falaise puis sécurisation des caves sous la mairie, covid, report du PLUI. À présent c'est pour faire face à la nécessité de rénovation énergétique des bâtiments municipaux que la mairie justifie son incapacité à financer le projet. Mais elle peine à convaincre, car elle n'a jamais fait suite aux propositions de co-construction du projet que le collectif d'association continue de lui proposer, avec des solutions d'accompagnement sur l'ingénierie de projet et la recherche de financement. Ces solutions existent, encore faut-il les mobiliser.

Semblant pressé de se débarrasser du sujet, le maire, Jean-Pierre Roussel, a sollicité un investisseur privé, dont on ne connaît ni l'identité, ni les fondements du projet, et attend que dernier ait rendu sa copie. D'ici là, l'eau risque de continuer de couler sur les poutres : les murs tiendront-ils encore longtemps et à *qui profiterait leur éboulement* ? Très touchée par la situation, Annie, une habitante de la commune qui a grandi à Gergovie a conclu la réunion : « Je suis très préoccupée par l'avenir de ce bâtiment. Avec de la concertation, on peut vraiment en faire quelque chose de convivial ».

Plus d'information et contact <http://bit.ly/CCLRBG>

